

Association des Anciens Élèves des lycées Marceau et Hélène Boucher de Chartres
 Monument aux Morts du lycée Marceau – Albums du Souvenir
 « Album du Souvenir 1914-1918 » par Marie-Thérèse Grangé © septembre 2020

Mise à jour 01/09/2020

NOM ET PRÉNOMS SCOLARITÉ PHOTOS DE CLASSE DÉCORATIONS 1914-1918	NAISSANCE PROFESSION PARENTS	DÉCÈS MENTION MARGINALE	SITUATION MIL. AU DÉCÈS CAMPAGNE/ALLEMAGNE	BLESSURES AVANT DÉCÈS DÉCÈS ET GENRE DE MORT CONTACT CICR	JUGEMENT TRANSCRIPTION SÉPULTURE	SITUATION AU DÉCÈS ACTIVITÉ CIVILE ET MILITAIRE
<p>DAVID <u>Maxime</u> Jules</p> <p>Professeur de philosophie 1912-1914</p> <p><i>Galerie de photos : Avez-vous une photo de la classe de philo 1913-14 au 1914-15 ?</i></p> <p>Une salle de l'ancien lycée a porté le nom de « classe David » (L'Indépendant d'Eure-et- Loir 10/07/1930)</p>	<p>30/05/1885 Paris 9^e</p> <p>Fils de Lucien David, associé d'agent de change (décédé avant le 16/09/1909), et de Alice Bella Jeanne Ehrenberg, SP</p> <p>Marié le 16/09/1909 à Paris 16^e avec Jeanne Marie Charlotte Léonie Malvoisin, SP</p>	<p>02/10/1914 Saint-Mard-lès-Triot Auj. Saint-Mard (Somme)</p> <p>Mort pour la France</p>	<p>Classe 1905 182 – Seine 6^e bureau Caporal 102^e RI</p> <p>02/08/1914-02/10/1914</p>	<p>Tombé dès son arrivée au front dans une charge à la baïonnette</p> <p>Décédé des suites de ses blessures</p>	<p>J 02/10/1917 Tribunal civil de Chartres</p> <p>T 09/11/1917 Chartres (E&L)</p>	<p>29 ans – M 1909 1 fille Professeur de philosophie Domicilié à Chartres</p> <p>Licencié ès lettres 1903 SM 1903-1904 au 28^e RI Admis ENS Ulm 1904 Agrégé de philo 1907 Philosophe et sociologue Professeur en Avignon 1909, à Chartres 1912 Père de l'académicienne Jacqueline de Romilly (1913-2010) Mobilisé le 02/08/1914 au 102^e RI</p>
<p>Maxime David est engagé volontaire pour le 28^e RI comme aspirant à la licence ès lettres et effectue son service militaire en 1903-1904. Licencié fin 1903, il est admis à l'École normale supérieure en 1904, puis reçu 1^{er} à l'agrégation de philosophie en 1906. Il s'attelle alors à la traduction de penseurs étrangers, éditions 1911-1913, l'Écossais David Hume (1711-1776), l'Américain William James (1842-1910), l'Allemand Eduard Meyer (1855-1930). Il épouse le 16/09/1909 Jeanne Malvoisin, fille d'un professeur rencontrée au cours d'Henri Bergson au Collège de France, et rejoint avec elle son 1^{er} poste en province, en Avignon. Muté en 1912 à Chartres, le couple s'installe à deux pas du lycée Marceau, 26 rue des Crépinières, où naît une petite Jacqueline le 26/03/1913. Le professeur David, succédant au professeur Gumpel, prononce à la distribution des prix du 12/07/1914 le discours d'usage sur le rire et son approche philosophique. Trois semaines plus tard, le réserviste rejoint le 102^e RI Chartres-Paris, où il est affecté. Après la bataille des frontières en août 1914, puis celle de la Marne début septembre, qui cause des pertes sérieuses, le 102^e RI (13^e BI 7^e DI 4^e CA), parti avec 3 338 h., entré en Picardie le 23/09/1914 avec 2 428 h., n'en a plus que 1 353 le 30/09/1914, après les combats entre Roye et Roiglise (Somme), combattants fatigués d'un régiment bien éprouvé. Peu avant, M. David envoie un télégramme à sa femme : « <i>Je pars très content, t'inquiète nullement</i> ». Le 4^e CA doit tenir coûte que coûte sur le front Rue de l'Abbaye (Roye)/Saint-Mard-Popincourt ; le 102^e RI est le 30 à Saint-Mard-lès-Triot, au sud-ouest de Roye (Somme), et dans les tranchées nord-sud ouvertes par le génie entre le pont sur l'Avre et la voie ferrée. Nos tranchées sont prises par les Allemands le 01/09/1914, puis reprises dans la nuit du 1^{er} au 2/10/1914. Le 2, le régiment étant rechargé en vivres et en munitions, les combats reprennent dans le brouillard autour de Saint-Mard-lès-Triot et dans des tranchées jonchées de cadavres. Le village est abandonné le soir. Aléas des JMO, le caporal David, tombé dans une charge à la baïonnette, ne figure pas sur la liste des pertes du 1 au 5/10/1914, mais un homonyme de 2^e classe disparu à la date du 05. Son grade n'apparaît que sur l'acte de son décès fixé au 2/10/1914 par jugement du tribunal civil de Chartres. Mme David rejoint Paris, où elle se consacre à l'écriture sous le nom de Jeanne Maxime-David, tandis que sa fille va franchir les étapes pour devenir la brillante académicienne Jacqueline de Romilly, deuxième femme à être élue (1988) par cette assemblée. Le nom de Maxime David est inscrit au Panthéon sur la plaque commémorative des écrivains, ainsi que celui de son frère Pierre, sergent au 29^e BCP, tombé le 01/08/1918 à Grand-Rozoy (Aisne). Son beau-frère Pierre Malvoisin (39^e RI 10^e C^{ie}) a disparu au combat de Courcy (Marne) le 18/09/1914.</p> <p>SOURCES SPÉCIFIQUES : JMO 102^e RI 26 N 674/5. <i>Le Journal de Chartres</i> 19/07/1914, 18/07/1915. <i>Le Progrès</i> 14/07/1916. <i>L'Indépendant d'Eure-et-Loir</i> 10/07/1930. FM P. David, cl. 1904 Seine 6^e B n^o 425. FM P. Malvoisin, cl. 1908 Seine 2^e B n^o 3871. http://www.academie-francaise.fr/reponse-au-discours-de-reception-de-jacqueline-de-romilly</p>						